

“To be or not to be” from the play *Hamlet* by William Shakespeare in French

HAMLET

Etre ou ne pas être, c'est toute la question.
Est-il plus noble pour l'esprit d'endurer
Les frondes et les flèches de l'injuste fortune,
60 Ou de prendre les armes contre les flots adverses
Et de leur faire face pour en finir. Mourir... dormir,
Rien d'autre ; et d'un sommeil se dire qu'on en finit
Du mal de cœur, des mille chocs naturels
Dont hérite la chair : tel est le dénouement
A souhaiter à genoux. Mourir... dormir ;
Dormir... peut-être rêver : oui, voilà où l'on achoppe.
Car dans ce sommeil de mort, quels rêves viennent
Quand on s'est échappé du tourbillon de vivre,
Il faut s'y arrêter... voilà la pensée
70 Où naît la calamité d'une si longue vie.
Qui donc souffrirait le fouet et les injures du temps,
Les méfaits du tyran, l'arrogance de l'orgueilleux,
Les peines de l'amour déprisé, la loi si lente,
L'insolence des gens en place et les brimades
Que patiemment le juste doit souffrir des indignes,
Quand à soi-même on peut se donner quitus
Avec une pauvre pointe ? Qui prendrait des fardeaux
Pour grogner et suer sous le poids de la vie
Si la terreur de ce qui suit la mort —
80 Pays inexploré d'où, s'il passe la borne,
Nul voyageur ne revient — n'embrouillait nos des-
[seins,
Nous faisant préférer nos propres malheurs
A la fuite vers d'autres qui nous sont inconnus ?
Ainsi la conscience fait de nous tous des couards,
Et la native couleur de la résolution
Se trouble de la pâle teinte de la pensée,
Et les entreprises de la plus haute volée,
A réfléchir ainsi, se détournent de leurs cours
Et perdent le nom d'action... Doucement,
90 La belle Ophélie ! — Nymphé, dans tes prières,
N'oublie pas tous mes péchés.